

## Les convictions et les territoires

*Paris, Rive Gauche*

*Mars*

Le bruissement des conversations emplissait la brasserie, tissant comme un châle de dentelles à la perfidie du beau monde. Devant sa tête de veau ravigote, Hubert Veppari ne se préoccupait guère des autres clients. Ni de son invité. Quand il reconnaissait quelqu'un, un bref hochement de tête. Auteurs, acteurs, financiers, vieux riches sur le retour : tous logés à la même enseigne.

Tout portait à croire que seule la nourriture l'intéressait. Un couple, s'arrêtant à sa table, le sortit de sa dégustation. Elle, jolie comédienne à la silhouette gracile, lui, petit barbu bedonnant à l'air lunaire. Entre deux bouchées, Hubert prit le risque de ricaner :

— Toi ici ! Ce n'est pas trop bourgeois pour ta réputation ?

Le bonhomme, un des producteurs les plus en vue de la capital, éclata franchement de rire :

— J'hésite à vendre et m'établir chez l'ennemi ! Un retour aux sources... Après tout, je suis né dans le XV<sup>e</sup>.

Sa compagne ploya son cou osseux pour acquiescer :

— C'est la déchéance. Un hipster de plus et je m'exile en province.

— Toi ma chérie ? Donner des dîners pour des notaires ? Tu mourrais d'ennui en une semaine. Tu l'imagines, Hubert ? Je préfère encore vivre en Seine-Saint-Denis... Mais tu ne nous présentes pas ?

Jetant un regard sur son invité, Hubert obtempéra :

— Pavel Dynya, un protégé. Assez talentueux...

Sous silence, l'archéologique succès du compositeur. Cinq ans plus tôt, la musique d'une publicité lui avait brièvement ouvert toutes les portes. L'agent haussa une épaule :

— Je ne vais pas vous retenir. On se voit samedi chez Véra ?

Les trois parisiens échangeait les salutations d'usage alors que Pavel Dynya se concentrait pour ne pas rougir. Lui qui avait vu ce déjeuner comme retour en grâce ! Il détestait traverser la seine. Ramper devant son agent... Ce banquier des Arts ! Dissimulant son mépris, il attendit que le couple s'éloigne :

— J'espérais que tu avais de bonnes nouvelles...

— C'est le cas Pavel... C'est le cas ! On m'a contacté pour ta *Valse des soldats* et...

— N'en dis pas plus !

Cinq ans qu'on ne lui parlait que de ça ! Une connerie écrite qui se jouait avec trois doigts. Son agacement contraria Hubert ;

— Je te parle d'une nouvelle source de revenus. Une petite société veut...

— Écoute... Ce n'est pas que je crache dans le gaspacho mais... Débrouille-toi. Tu as carte blanche. Ce qui compte c'est l'avenir...

— Propose-moi un truc aussi **fort** et les **royalties** tomberont comme en 2012 !

Le musicien leva les yeux au plafond :

— Je suis compositeur ! Tu es mon agent, pas comptable...

— Ne prends pas tes grands airs ! Tu ne peux plus t'offrir ce luxe. Tu risques trop de finir dans un piano-bar de troisième zone.

— Et ma *fidanzata solitaria*<sup>1</sup> ?

— Ça intéresse qui un opéra en italien ? Même Verdi ferait autre chose de nos jours. Et tu n'es pas Verdi... Compose-moi un petit air efficace. Si seulement tu avais travaillé pour ce dessin animé, y a deux ans... Regarde Chlomo, il...

Le nom de son rival fit bondir Pavel :

— Chlomo ! Chlomo ! Il passe son temps à la télé au lieu de composer.

— Mais il a eu le César. Et il ira à Cannes avec Markovitch. Toi, tu n'es plus invité nulle part. Les musiciens maudits n'intéressent personne. Il te faut autre chose. Un scandale. Une polémique. Bref qu'on parle de toi.

— Assez !

Pavel tourna le dos à la table tandis que son agent concluait :

— Deux mois. À la fin de ton contrat, si tu n'as pas réagi, l'agence te lâche.

### *Avril*

Ajustant son vieux keffieh, Pavel se dandinait à quelques mètres de la brasserie. Le musicien n'osait plus arpenter les rues, craignant qu'on le reconnaisse et le prenne à parti. Ah, il lui en avait fallu du courage pour sortir ! Tout avait commencé sur Twitter. Des insultes absurdes : facho, sale collabo, enculé de nazi,... Du point Godwin en veux-tu en voilà ! Incompréhensible... Il n'avait pas fait très attention au début. Le phénomène avait vite pris une ampleur inquiétante. Après plusieurs détours sur Google, le jeune homme avait compris. Il aurait pu découvrir la vérité plus tôt mais il ne s'intéressait pas à la politique et encore moins aux présidentielles. Cela ne l'empêchait pas de défendre ses convictions : contre l'extrême droite, la guerre, les lobbies ou les OGM.... Toutefois c'est à la musique qu'il se devait !

Il avait bien failli vomir son steak de légumes devant Youtube. La *Valse des soldats*, SA *Valse des soldats*, était de tous les meetings du BP – le Bloc Patriote-. Même le clip officiel de leur

---

1 Fiancée solitaire

candidat l'utilisait. Comment ce parti raciste, aux relents pétainistes, pouvait l'utiliser ? La **fonctionnalité** de Hubert n'était-elle pas de protéger ses intérêts ? Il s'adresserait à un avocat. Il porterait plainte ! Les médias l'inviterait à témoigner, lui, l'artiste engagé, la victime de politiques sans scrupule ! Après une énième inspiration, Pavel poussa la porte, repéra son agent et se rua en sa direction :

— Comment tu as pu ?!

Hubert Veppari leva le nez de son pied de porc farci :

— Quoi ? Respecter tes consignes ?

Son calme aiguilla la colère du musicien :

— Tu connais mes convictions ! Laisser ce... ce... cette **faction** néo-nazie utiliser ma musique... C'est... c'est...

— ...ce que tu voulais. Tu m'as donné carte blanche. Liberté que j'avais déjà. Pourtant, j'ai essayé de t'n parler. Mais tu n'en a que pour ton opéra.

— On m'a envoyé des menaces.

— Les fachos te portent aux nues.

— Tout le monde croit que je soutiens le BP !

La moue indifférente de Hubert se changea en sourire goguenard :

— Ta *Valse* chatouille l'**os du talon** des fachos. Tu préfères quoi ? Être un has-been ou un nazillon dont le nom est partout ?

— Comment tu...

— Je vais encore avoir un **mal de tête** carabiné... Porte plainte contre moi. Ah... et finalement... Ton contrat n'est pas renouvelé.

— Mais... il reste un mois...

L'agent ne le laissa pas terminer :

— Je n'ai pas envie d'être associé à toi... C'est que je suis anti-faciste, moi...

Pavel rentra les épaules avant de sortir d'un pas lent.

### *Mai*

Filandreux, les rognons de veau, ne cessaient pas de se coincer. Agacé, il passa la langue entre ses dents, espérant déloger le morceau rebelle. Sans la divine sauce à la moutarde... Face à lui, Chlomo dégustait ses œufs cocottes aux pleurotes. Sa deuxième entrée. Hubert retint une remarque. Bah, tant pis pour son nouveau client, il n'allait pas changer ses habitudes parce que ce dernier préférait les graines germées. Il eut un sourire bienveillant :

— Je t'ai eu Canal +. Pavel y sera.

— Ce connard ?

Hubert ne releva pas et l'autre insista :

— Tu l'as vu au premier tour ? Avec sa petite chemise blanche ?

— Ils l'ont **costumé** pour qu'il fasse couleur locale.

Depuis deux semaines, Pavel Dynya faisait les gros titres en soutenant publiquement le BP. Leur présence au deuxième tour avait donné un nouveau souffle à sa carrière. Malgré les critiques, on le voyait partout. Les artistes soutenant l'extrême droite se faisaient rare. Surtout jeune et séduisant...

Chlomo soupira :

— Je ne l'imaginai pas comme ça.

— Tout le monde n'est pas comme toi... Pétri de valeurs.

En prononçant ses quelques mots, Hubert ne lâcha pas son assiette des yeux. L'agent haïssait ce genre de Tartuffe. Chlomo et ses leçons de morale écolo, alors qu'il partait tous les étés au Maroc et revenait tout fier de revendre dix fois leur prix des sculptures sur bois acheté à des artistes locaux. Chlomo qui lisait des ouvrages sur la communication non-violente tout en méprisant le français friand de pop commerciale. Chlomo et sa tolérance en étendard qui aurait préféré manger du gluten plutôt qu'être vu avec sa cousine, une grosse fille amatrice de leggings et de Marc Levy. Alors qu'Hubert allait passer aux choses sérieuses, une ombre se projeta sur la blancheur de son assiette : Pavel, une blonde superbe à son bras.

— Ne serait-ce pas mon très cher ex-agent avec son nouveau jouet ?

Chlomo eut un sourire froid :

— Ne serait-ce pas celui du Bloc Patriote ?

Hubert lança un regard réprobateur :

— Ne sois pas mesquin... Certains artistes ratés n'ont pas le choix. Ils se rabattent sur le plus vieux métier du monde ! Et en parlant de ça... Tu viens ici juste pour te pavaner ?

— Un rendez-vous professionnel. Loin des paillettes de la télé... Je préfère l'Art. Tant pis pour les statuettes dorées qui font vendre du pétillant. Je dois voir Andreas Toripelli.

— Le chef d'orchestre ?

Chlomo tordit le cou en tous sens pour le repérer.

— Vous le connaissez ? Il est en lice pour diriger ma *fidanzata solitaria*.

Il fallut de grandes rasades de vin pour faire passer la toux de Hubert. Pavel attendit que le teint rouge brique de l'agent revienne à la normal puis reprit :

— Le voilà. Je vous laisse. Le maire de Fréjus veut que je monte mon opéra dans sa ville. Il me met la pression.

Tandis que Pavel s'éloignait, les deux hommes ne purent détacher leurs yeux des jambes interminables de la blonde.

© 2017 E. COGNAC

*Tout représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (art. L 122-4 du Code de la propriété intellectuelle). Cette représentation, ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par l'article L. 3345-2 du Code de la propriété intellectuelle.*